

# PREMIERE

INTERVIEW EXPRESS

LES PLUS COURTES SONT-ELLES FORCÉMENT LES MEILLEURES ?

## Emilia Clarke

“ Je n'ai plus de temps à perdre avec des franchises ”

À Deauville, toutes les stars avaient déserté. Toutes ? Non, Daenerys était bien là, cherchant désormais à sortir de sa zone de confort en s'essayant à la comédie et à la SF. ♦ PAR GAËL GOLHEN

**PREMIÈRE :** Emilia, cette année, sans la grève des acteurs, Deauville aurait pu ressembler à une réunion des anciens de *Game of Thrones*...

**EMILIA CLARKE :** Désolée, mais la grève m'empêche de vous parler de ça.

**C'était juste une blague sur le fait que Kit Harington et Peter Dinklage auraient dû être là et que...**

Oui, mais je ne suis pas autorisée à en parler. Je ne peux évoquer que le film de Sophie [Barthes], *The Pod Generation*...

**OK... Alors parlons de *The Pod Generation*. Le film raconte les dangers que les IA peuvent faire peser sur l'humanité. Quel est votre rapport à ces technologies ?**

L'IA en elle-même ne me fait pas peur. Elle peut être utilisée comme un outil très appréciable. Elle nous aide déjà en médecine ou dans notre quotidien. Mais c'est notre relation à l'IA qui m'effraie. Si nous continuons de nous accrocher à la manière dont elle peut nous rendre la vie plus facile, alors on va littéralement perdre notre humanité. On va se couper de nos rêves, de nos désirs et, surtout, de notre créativité. Il faut lutter pour la singularité. Se battre pour promouvoir l'originalité et l'invention !

**Justement, en tant que comédienne, vous avez joué dans *Rogue One* et *Games of...***  
Hmmm...

**Pardon, vous avez joué dans des blockbusters télé ou cinéma qui étaient de grandes franchises.**

***The Pod Generation* marque votre passage au ciné indé. Ça change tout ?**

Une chose est claire désormais : je veux construire ma carrière avec des auteurs et des cinéastes indépendants. Pour être la plus créative possible justement. J'adore les *high concepts*, j'aime ces artistes qui ont un univers particulier et qui réussissent à le partager au plus grand nombre, qui permettent même au public, à travers leur art, de creuser des idées folles... Je n'ai plus de temps à perdre avec des franchises standardisées.

**C'est violent...**

Pas autant que mon expérience personnelle. J'ai fait deux hémorragies cérébrales et ça a changé radicalement ma vision des choses. Quand c'est arrivé j'étais jeune. Et tellement fragile que j'avais plus peur de me faire virer des productions sur lesquelles je bossais que de mourir – ce qui au passage en dit long sur la fragilité des jeunes femmes dans cette industrie, mais passons. J'ai frôlé la mort par deux fois. J'ai ensuite perdu mon père. Et mon expérience du chagrin, de la douleur, de la célébrité, de la perte et de millions d'autres choses que je ne développerai pas ici m'ont fait comprendre la puissance de l'humain. La puissance de l'esprit. La puissance de la relation à l'autre. Au fond, c'est pour ça que je suis une artiste. Et c'est pour ça que je fais des films. Je veux me réveiller le matin en me disant que ce que je fais est utile et a du sens.

**Et quel sens aurait alors *The Pod Generation* ?**

C'est un film qui invite à la réflexion, qui force le spectateur à se poser des questions sur son quotidien. C'est une fable féministe, un film qui réfléchit à la manière dont on peut vivre ensemble, qui s'interroge sur notre rapport détraqué à la technologie. Ça ne vous paraît pas essentiel aujourd'hui ? ♦

**THE POD GENERATION**

De Sophie Barthes • Avec Emilia Clarke, Chiwetel Ejiofor... ♦ Sortie 25 octobre